

prêtres venus des diverses paroisses du diocèse de Montréal et des diocèses voisins assistaient à ces funérailles qui ont été un beau témoignage de religieuse et fraternelle sympathie.

L'église était remplie de fidèles. Ste-Scholastique, St-Rémi Longueuil, y comptaient des délégués en grand nombre. Le service a été chanté par Mgr Lorrain qui avait pour prêtre assistant M. Maréchal administrateur du diocèse ; pour diacre, M. l'abbé Szers, curé de St-Jean Chrysostôme et pour sous-diacre, M. l'abbé Croteau, curé de Platenet. M. l'abbé Martin de l'archevêché dirigeait la cérémonie, M. l'abbé Sauriol du petit séminaire de Ste-Thérèse et M. l'abbé Brulé, vicaire au Sacré-Cœur de Montréal remplissaient les fonctions de cérémoniaire et de thuriféraire ; M. l'abbé Blais, vicaire à Laprairie et M. l'abbé Martel vicaire à Ste-Rose, celles d'acolyte. Les porte-insignes étaient M. l'abbé Nèpveu vicaire à Ste-Cunégonde, M. l'abbé S. Corbeil et M. l'abbé Coursolles du petit séminaire de Ste-Thérèse.

M. l'abbé Stanislas Tassé était âgé de soixante ans. Il naquit en 1820 à St Laurent, lie de Montréal, et fit ses études au petit séminaire de Ste-Thérèse et au séminaire de Québec. Il fut ordonné prêtre au mois de février 1844. Après avoir passé plusieurs années au séminaire de Québec comme professeur, il revint en 1849 au petit séminaire de Ste-Thérèse où il fut nommé supérieur en 1853. Il a rempli cette charge pendant neuf ans. En 1862 il devint curé de St-Rémi, retourna en 1868 au petit séminaire de Ste-Thérèse où il reprit pour deux années la charge de supérieur, et, en 1870, devint curé de la paroisse de Ste-Scholastique, poste qu'il occupa pendant vingt ans. Il le quitta lorsqu'il sentit que les forces trahissaient son zèle et se retira chez son frère M. Maxime Tassé, curé de Longueuil.

Il y a quelques mois il vit que sa fin approchait. Alors ses regards se tournèrent vers une retraite plus paisible encore où il ne s'occupait que des choses de l'éternité. Il vint à la résidence St Janvier et c'est là, dans cette maison des prêtres, à quelques pas de la chapelle, entouré de tous les secours et de toutes les consolations de la religion qu'il a rendu le dernier soupir. Il a vu venir la mort sans crainte et sans regret, se disant qu'il avait accompli sa tâche ici bas et qu'il partait pour la véritable patrie. Ses confrères témoins de ses derniers jours ont admiré la parfaite sérénité de son âme ; ils ont vu se vérifier en lui cette parole.